

Allocution prononcée
par M. Arnaud d'Hauterives,
Secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts,
à l'occasion des obsèques de Mme Simone Lurçat

Saint-Laurent les Tours,
Lundi 30 mars 2009

Nous sommes ici rassemblés pour dire un dernier adieu à notre chère Simone. Je ne cacherai pas l'émotion qui est la mienne en cet instant. L'Académie des Beaux-Arts perd avec Simone Lurçat un de ses soutiens indéfectibles, une compagne qui avait la force des piliers, la fidélité des vrais amis et la noblesse des héroïnes. J'éprouvais pour Simone Lurçat une profonde admiration. Et si je dois évoquer une impression personnelle, je dirai que pour moi Simone Lurçat était d'abord la personnification de l'énergie, cette énergie étonnante qui irradiait de toute sa personne ; c'est d'abord cette image que je garderai d'elle.

Jean Lurçat ne fut sans doute pas indifférent à cette force rayonnante lorsqu'il rencontra dans les maquis du Lot la jeune institutrice ayant décidé de rejoindre la Résistance au moment de l'invasion de la zone sud par l'armée allemande. Mlle Simone Selves s'était vu rapidement confier des missions importantes, devenant notamment le responsable départemental du Comité des Œuvres sociales de la Résistance.

L'expérience de la douleur des gens, qu'elle éprouve également après la fin de la guerre, lorsqu'elle participe à l'aide au rapatriement des prisonniers et déportés, la marquera pour toute sa vie et elle évoquait encore tout récemment les souvenirs liés à cette terrible période. C'est le même souci des autres, et particulièrement des jeunes, qui guidera son action à l'Institut national des jeunes aveugles où, affectée par le Ministère de la Santé en 1953, elle restera en tant que responsable des études jusqu'en 1960, passionnée par son travail auprès des enfants et des adolescents.

Lorsqu'elle décide à partir de 1960 de se consacrer entièrement à l'œuvre de son mari, en le soulageant notamment de toutes ses tâches administratives et matérielles, c'est un autre volet de sa vie qui commence, celle des années heureuses passées ici même, à Saint-Céré, pour ce couple soudé par de mêmes préoccupations, approfondies par l'expérience de la guerre : l'amour et le souci des jeunes générations, la passion de la vie et de la liberté, l'espoir dans l'homme, envers et contre tout, dans son intelligence et dans son destin, toutes ces valeurs qui se trouvent au cœur de l'œuvre lyrique et cosmique de Jean Lurçat étaient intimement partagées par celle que Lurçat appelait si joliment sa « compagne de vie ».

Après la mort de Jean en 1966, Simone décida de s'atteler à une tâche immense, la protection et la diffusion de l'œuvre et de la mémoire de Jean Lurçat, dont elle s'occupera infatigablement et personnellement jusqu'à ces toutes dernières semaines ; classement des archives, accueil des chercheurs et des conservateurs, prêts puis donations très importantes à de nombreux musées et institutions, notamment à la ville d'Angers à laquelle elle décide de confier l'œuvre maîtresse et testament de Lurçat, *Le Chant du Monde*, réponse de l'artiste à la *Tapiserie de l'Apocalypse*, mais aussi à Aubusson et au Département du Lot auquel elle lègue le château de Saint-Laurent, demeure et atelier de Lurçat. Grâce à elle sont ainsi inaugurés tour à tour en 1981 le centre culturel et artistique Jean Lurçat à Aubusson, l'Atelier-

Musée Jean Lurçat de Saint-Laurent les Tours en 1988 et, la même année, le Musée Jean Lurçat et de la Tapisserie contemporaine à Angers, toutes institutions qui font vivre aujourd'hui l'œuvre de l'artiste et la pensée du grand humaniste.

En 2001, Simone Lurçat décida de confier par donation à l'Académie des Beaux-Arts la gestion des œuvres et des archives de Jean Lurçat conservées Villa Seurat à Paris. Le grand prix de bibliophilie Jean Lurçat est également créé à son instigation en 2005. Ainsi notre Académie se trouve-t-elle aujourd'hui par sa volonté, dépositaire d'une partie importante de la mémoire et de l'œuvre de Jean Lurçat. Il nous appartient de la faire fructifier et de maintenir ainsi vivant le souvenir de ce couple rayonnant, réuni aujourd'hui pour toujours.

Simone Lurçat l'institutrice, Simone Lurçat la résistante, Simone Lurçat l'épouse passionnée par l'œuvre de son mari, Simone Lurçat le mécène... il y eut plusieurs vies dans cette longue et belle vie, mais réunies par une même exigence qui s'identifia pour elle au courage, au souci des autres, et à une certaine idée de la responsabilité humaine.

Au nom de toute l'Académie des Beaux-Arts que je représente ici aujourd'hui, j'exprime notre gratitude à notre chère amie Simone et je salue une grande dame qui sut faire de sa vie l'incarnation de ses valeurs.

Je vous remercie.